

marche : ce sont les confrères de l'Immaculée Conception, en costume bleu, puis les Tertiaires séculiers, prêtres et laïcs, tous revêtus de la tunique grise et ceints du cordon franciscain, enfin les Religieux, un cierge à la main qui accompagnent en chantant la statue miraculeuse portée par le T. R. P. Provincial. Sur le parcours le peuple se prosterne et fait entendre les plus naïves exclamations sur la beauté du *Santo Bambino*. Arrivé au grand escalier, d'où l'on domine la ville, le célébrant bénit toute la cité et le cortège rentre à l'église, où après le chant du *Tota pulchra* il donne la bénédiction à la foule qui s'écoule ensuite lentement, en redisant les gloires du *Santo Bambino*. Notre Rme Père Général, qui préside ordinairement cette touchante cérémonie, a été retenu, cette année, au Collège S. Antoine, près du lit de mort de son secrétaire particulier, le R. P. Nicolas, parti pour le Ciel, le jour même de l'Épiphanie, à l'âge de 32 ans. Ce bon Religieux était le premier novice que le Rme Père Général avait reçu dans l'Ordre, tandis qu'il était Provincial de Bologne.

* * *

Association en l'honneur de S. Antoine. — Nous recommandons à nos lecteurs le projet de fonder à Rome, dans la maison Généralice, une *Association* en l'honneur de S. Antoine de Padoue. Le Cardinal Vicaire, consulté à ce sujet, a non seulement encouragé cette idée, mais il a daigné lui-même tracer les grandes lignes de la future Association dont les statuts seront publiés prochainement. Le but de cette pieuse société serait de remercier Dieu de tous les privilèges qu'il a accordés à S. Antoine et d'obtenir en même temps que ceux qui sont privés des biens nécessaires de l'âme ou du corps, puissent les acquérir par l'intercession du grand thaumaturge.

* * *

Le "Te Deum" de fin d'année. — Selon le vieil usage Romain, le *Te Deum* a été chanté dans toutes les églises de la ville, le dernier jour de l'an. Avant les événements de 1870, le Souverain Pontife se rendait au *Gésu* pour cette cérémonie, et le Sénat de Rome, dans notre église de l'*Ara-Cali*. Une lettre inédite d'un pèlerin de cet heureux temps, nous donne